8459.

Mr. Gouefroy.
14. Décembre 1843.
Paris.
Delaroche.

Sale, Paris

G.A. Godeyroy. Coll.
Sale. Dec. 14-1813

fol
44
~~95~~
116
117
~~119~~

1812

CATALOGUE
DE TABLEAUX, etc.

CATALOGUE

DE TABLEAUX, etc.

CATALOGUE
14 Xbre 1819
DES TABLEAUX,

DESSINS, GOUACHES, ESTAMPES, MARBRES, BRONZES, VASES PRÉCIEUX, PENDULES, DORURES,

ET AUTRES ARTICLES CURIEUX COMPOSANT LE CABINET

DE FEU M. GODEFROY,

Ancien Contrôleur-général de la marine.

Godefroy, Gabriel Auguste
"in Lugt"

PAR H. DELAROCHE.

La Vente s'en fera publiquement, au plus offrant et dernier enchérisseur, les Mardi, 14 Décembre 1813, et jours suivans de relevée, en la Maison de mondit sieur GODEFROY, *rue de Richelieu, n° 18, où l'Exposition publique aura lieu pendant les deux jours qui précéderont celui de la Vente, depuis onze heures jusqu'à quatre.*

Se distribue gratis A PARIS,

Chez { M. H. DELAROCHE, rue des Petits-Augustins, n° 20.
M. BOHAIN, Commissaire-Priseur, rue des Déchargeurs, n° 6.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.

1813.

AVERTISSEMENT.

M. Gabriel-Auguste Godefroy, ancien Contrôleur général de la marine, est du nombre des Amateurs dont la mémoire sera toujours chère aux arts. S'ils ont contribué à sa jouissance personnelle, il a également contribué à étendre leur domaine, en encourageant les jeunes Artistes, et en faisant l'acquisition de divers Ouvrages qui tiennent aujourd'hui un rang distingué parmi les productions modernes, et sont restés, comme autant de monumens qui déposent en faveur de ses connaissances et de sa générosité.

Son goût inné pour la Peinture ne pouvait qu'augmenter au milieu des plus belles productions de cet art, dont son père, Charles *Godefroy*, riche banquier et joaillier, fit une spéculation, non-seulement utile à ses intérêts, mais encore honorable, puisqu'elle l'a placé au rang des Amateurs et des Négocians les plus distingués dans cette partie. Certes, l'état qu'il professait lui donnait une certaine considération dans la société; mais son nom, d'ailleurs très-respectable, serait-il venu jusqu'à nous, s'il n'eût aimé la Peinture, et enrichi son pays d'un grand nombre de chefs-d'œuvre, dont plusieurs sont entrés dans la Collection du Roi, et d'autres dans les Cabinets des plus grands Curieux, tels que le chevalier *Robert Walpol*, M. *de la Faille*, milord *Walgrave*, le prince

de Carignan, Mme la comtesse *de Verrue*, etc. etc.?

Il est donc vrai de dire que les arts ennoblissent ceux qui les cultivent comme ceux qui les aiment !

M. *Godefroy*, jeune encore, eut le malheur de perdre son père, qui laissa une Collection de Tableaux, dont la vente fut faite en 1748 par M. *Gersaint*. Il manifesta alors son véritable amour pour les arts, en s'y rendant adjudicataire de plusieurs morceaux capitaux, qui, réunis à nombre d'autres acquisitions qu'il fit par la suite, lui formèrent un Cabinet précieux, dont feu M. *Le Brun* dirigea la vente en 1785.

Ce fut à cette époque que M. *Godefroy*, désirant perfectionner son goût et étendre ses connaissances, prit la détermination de faire le voyage d'Italie : Milan, Florence, Naples et Venise, offrirent à ses regards des chefs-d'œuvre immortels dans tous les arts, qui lui donnèrent une idée juste du vrai beau.

Instruit et connaisseur, il sut apprécier le mérite attaché à tous les genres, ainsi que celui qui distingue les productions des différentes écoles ; il n'adopta point cette manie, funeste aux arts comme aux artistes, et qu'ont eue quelques amateurs du dernier siècle, de circonscrire les productions de la Peinture dans le cercle étroit du seul genre qui leur plaisait, et de rapporter tout à leur goût particulier. Les ouvrages des Peintres italiens, français, flamands et hollandais, avaient droit de lui plaire, toutes les fois qu'ils présentaient à son œil exercé le cachet du génie et du talent.

Un séjour de cinq ans en Italie, surtout à Rome, fortifia son amour pour la Peinture : ami sincère et désintéressé des Artistes, plusieurs firent le voyage à ses frais ; il les aida de ses conseils ; et sa constante et bienveillante activité pour eux, multiplia les chefs-d'œuvre de notre école.

De retour dans sa patrie, il forma une nouvelle Collection, principalement composée de Tableaux modernes, dont le choix fait autant d'honneur à la délicatesse de son goût qu'aux talens de leurs auteurs. Le grand nombre des Peintres nommés dans ce Catalogue, la variété des genres, la sagesse des compositions historiques, leur style noble et élevé, l'esprit qui règne dans les différentes scènes gaies qu'ils ont traitées, les sites heureux des paysages toujours animés par des sujets pris dans l'histoire ou dans la fable, la beauté de l'exécution, tout en un mot justifie la réputation dont jouit l'école française, qui tient depuis longtemps le sceptre de la Peinture. Les Amateurs de l'ancienne école verront aussi avec plaisir, dans ce Cabinet, plusieurs Tableaux recommandables, par *Trevisani*, Philippe *Lauri*, *Canatelli*, *Salvator Rose*, David *Teniers*, *Rottenhamer*, Gérard *Hoet*, *Breughels de Velours*, Henri *Steenwick*, C. *Poelemburg*, etc. etc.

Les autres articles consistent en dessins, miniatures, gouaches, aquarelles, estampes, terres cuites, marbres, bronzes, vases en porphyre de belle qualité, et autres marbres précieux.

Je viens de présenter M. *Godefroy* comme Amateur ; je ne puis mieux faire son éloge, comme

citoyen, qu'en empruntant une partie du discours touchant prononcé sur sa tombe par M. *Grand-Pierre*, avocat et exécuteur testamentaire de ses dernières volontés.

« Fut-il un homme plus intègre, plus délicat, » plus vertueux que le respectable vieillard dont » nous avons sous les yeux la dépouille mortelle.

» S'il m'était possible de le suivre dans les » actions les plus secrètes de son existence passée, » que d'actes de bienfaisance n'aurai-je pas à ci- » ter, comme autant de preuves de sa sensibilité » et de la bonté de son cœur?

» Mais comment ces actes de bienfaisance pour- » raient-ils être recueillis, lorsque la délicatesse » de ses sentimens les lui faisait exercer dans le » silence, et lui faisait une règle de les oublier, » au moment même où il les effectuait? »

Nota. Messieurs les Amateurs sont prévenus que dans les Descriptions des Tableaux, les mots *à droite et à gauche* ont été employés relativement à la position de celui qui regarde l'objet.

CATALOGUE DE TABLEAUX

ET AUTRES ARTICLES CURIEUX.

A.

AMIGONI (*Jacob*).

1. Peint sur toile, largeur 20, hauteur 16 pouces. 40 —

Vénus veut retenir Adonis prêt à partir pour la chasse ; plusieurs Amours, dont un tient un lévrier en laisse, ajoutent aux charmes de ce sujet, dont le faire et la couleur sont séduisans et agréables.

B.

BOUCHET (*Jean*), 1660 (signé).

2. Toile, h. 60, l. 52 p.

Un sujet de l'Ecriture-Sainte, composition de sept figures. Jésus-Christ, assis sur la droite, parle à un personnage que lui présente saint Pierre. Tableau d'une belle couleur à l'imitation des Vénitiens; le personnage dont on voit la tête dans le coin, à gauche, est, suivant l'historique, le portrait de l'auteur. 60 —

BERTIN (*Nicolas*).

3. Cuivre, l. 13, h. 10 p.

Le Mont Parnasse : on y voit sur différens plans les 40 —

neuf Muses avec les attributs qui les caractérisent; et au milieu, près du cheval Pégase, Apollon, debout, appuyé sur sa lyre dans un moment d'inspiration. Tableau plein de mérite, et dont le faire se rapproche beaucoup de celui de Le Brun.

BARDIN.

19-[illegible] 4. T. h. 13, l. 10 p.

Composition de trois figures, offrant le sujet de Minerve, réprimandant l'Amour, que l'on voit debout devant elle, appuyé sur son arc; à côté d'eux une jeune fille plongée dans la douleur, et ayant à ses pieds un mouton, symbole de la candeur, est assise auprès d'un autel où brûle son offrande. Esquisse d'une couleur agréable.

BREUGHELS DE VELOURS.

41-10 5. C. l. 7, h. 5 p.

Deux différens sites aux environs de la Flandre; l'un offre une forêt où sont deux chasseurs avec leurs chiens, et l'autre un village enrichi de figures de paysans, dont quatre dansent. Échantillons précieux de ce maître.

BRIL (*Paul*).

40- 6. B. l. 9, h. 6 p.

Vue d'une forêt traversée par une rivière qui se prolonge au loin, et va arroser une grande étendue de plaines, d'où l'œil se porte sur des hautes montagnes. Des canards sauvages, divers oiseaux qui se jouent sur la surface des eaux, un cerf qui vient s'y désaltérer, et un chasseur que l'on voit occupé à charger son fusil, jettent de l'intérêt dans ce précieux échantillon de cet habile paysagiste.

BURGH (VAN DER).

101- 7. T. l. 15, h. 10 p.

Point de vue d'une riche campagne, offrant à droite

de grands arbres en opposition à un massif de rochers conronnés de broussailles, et au milieu un lointain de coteaux et de montagnes, au pied desquelles est une vallée arrosée par une rivière dont les eaux s'étendent jusque sur le premier plan à gauche, dans un chemin creux, où l'on voit un villageois monté sur un âne, et suivi de son chien. Les figures, de la main de M. *Taunay*, répondent au mérite de ce paysage, qui doit faire regretter la perte prématurée de cet aimable paysagiste.

BRUANDET.

8. T. l. 15, h. 12 p.

Deux tableaux offrant, l'un l'intérieur d'une forêt, avec terrein sablonneux au milieu, frappé des rayons du soleil, qui percent à travers le feuillé des arbres; et l'autre un site montueux, baigné par une mare, à l'entrée d'un bois. Quelques jolies figures ornent ces deux morceaux, qui sont d'une bonne couleur.

M. BIDAULT, 1793.

9. T. h. 25, l. 22 p.

Site pittoresque au bord d'une rivière de l'eau la plus limpide, dont la rive opposée présente un bouquet de bois planté en amphithéâtre, d'où l'on découvre des rochers couronnés d'anciennes fabriques, et appuyés contre une chaîne de hautes montagnes dont le sommet, frappé des rayons du soleil, forme un horizon lumineux et imposant; contraste heureux avec les premiers plans du tableau, où l'on voit sur une prairie émaillée de fleurs, plusieurs pâtres et leur compagnes, quatre assis, et deux qui dansent en gardant un troupeau de moutons. Dans ce tableau, la nature, parée de tous ses charmes, paraît encore embellie par l'art; la fraîcheur de l'air, la transparence des eaux, la touche légère et spirituelle du feuiller des arbres, la belle forme des rochers et des montagnes, le style heureux des fabriques, et l'harmonie générale, contribuent à le pré-

senter comme un des chefs-d'œuvre de son auteur, digne d'être placé à côté des paysagistes les plus recommandables de l'ancienne école française.

M. BIDAULT.

261 10. T. l. 29, h. 22 p.

Grande étendue de pays, offrant sur le devant une prairie bordée d'arbres; on y remarque un troupeau de chèvres en repos, gardé par un pâtre, assis près de sa cabane couverte de chaume, où il est occupé à traire une chèvre: il cause avec deux villageoises, dans le costume napolitain. Un beau lointain de plaines arrosées par une rivière sur laquelle est un pont, plusieurs fabriques, et une chaîne de hautes montagnes, forment l'horizon, et se lient harmonieusement à un ciel chaud et vaporeux, indiquant une belle soirée d'été. Morceau recommandable par la vérité comme par la richesse de tous les détails.

PAR LE MÊME.

259 11. T. h. 17, l. 14 p.

Site d'Italie, offrant à droite des rochers élevés, garnis de plantes et de broussailles, et sur la gauche un riche lointain. On y remarque dans une vallée, au pied de la montagne, des bergers qui conduisent un troupeau de moutons. Ce paysage, éclairé par un ciel chaud et vaporeux, est d'une exécution soignée, et d'une belle entente de clair obscur.

PAR LE MÊME.

292 12. T. l. 12, h. 9 p.

Point de vue d'un site d'Italie, avec rivière traversée par un pont de six arches, derrière lequel s'élève une chaîne de hautes montagnes, en opposition à diverses constructions que l'on distingue sur la gauche. Quelques arbres et plusieurs figures, dont un villageois qui joue

de la musette en gardant son troupeau, ajoutent à la richesse de ce paysage, éclairé par un ciel frais, indiquant une belle matinée d'été.

M. Boilly.

13. T. l. 20, h. 16 p.

La promenade publique sous les galeries du Palais-Royal. Ce sujet, plaisant et agréable, a fourni à l'artiste une composition abondante, dont les personnages, rendus avec autant de fidélité dans leur costume que de vérité dans leurs habitudes et leurs caractères, forment différens groupes intéressans, qui donnent une idée juste du lieu de la scène et de ce qui s'y passe journellement.

PAR LE MÊME.

14. B. l. 12, h. 9 p.

La dispute des sans-culottes et des muscadins. Cette scène comique et pleine d'originalité, se passe sous les arcades du Palais-Royal, près du Café de Chartres; on remarque, au milieu de la composition, un jeune homme pâle de colère, les cheveux épars et le vêtement en désordre; il tient un bâton, et se met en défense contre un homme du peuple, qui le menace du poing. L'un et l'autre sont retenus par des amis de leur classe. Un militaire, la tête couverte d'un chapeau surmonté d'un panache aux trois couleurs, et les bras croisés, regarde cette lutte en écoutant attentivement un jeune homme qui, près de lui, sous prétexte de l'instruire du sujet de la querelle, lui dérobe son portefeuille, qu'un petit filou s'apprête à recevoir; nombre de personnes dans le café comme dehors, prennent part à cette rixe; on distingue encore dans l'éloignement, à droite, un des premiers combattans, qu'on éloigne, et du côté opposé, la garde, qui arrive pour rétablir l'ordre. Les amateurs verront sans doute avec plaisir ces deux tableaux, qu'on peut présenter comme des productions heureuses de leur auteur, le *Molière* de la peinture.

M. Boilly.

31 15. Carton, h. 11 ½, l. 9 ½ p.

Retraite fermée par des rochers et quelques arbres; on y voit deux jeunes filles entièrement nues, qui se baignent dans un étang de l'eau la plus limpide; elles jouent avec un chien barbet, qui leur rapporte un bâton qu'elles ont jeté à l'eau. Sujet agréable et d'une jolie couleur.

M. Bilcoq.

143 16. B. l. 8, h. 6 p.

Scènes villageoises dans des intérieurs de ferme, enrichis de divers ustensiles de ménage, légumes et autres accessoires. Jolis tableaux, dont la couleur ne le cède point à l'esprit de la touche.

M. Brun.

49 17. T. l. 19 ½, h. 19 ½ p.

Une des scènes affligeantes de la révolution. Sous un grand vestibule à l'entrée d'une prison, dont le geolier, suivi de deux soldats, tient la porte entr'ouverte, un jeune époux, sa femme et sa fille, se font de tendres adieux : du côté opposé, un sans-culotte, en sabot, et porteur d'une figure rebarbative, monte la garde à la porte de la rue, où l'on voit une voiture et un cocher, dont l'air de bonté et l'attitude expriment l'intérêt que lui inspirent ces infortunés. Situation pathétique rendue avec vérité.

M. Bertier.

90 52. B. l. 11 ½, h. 8 ½ p.

Au milieu d'un bois épais, assis à l'ombre d'un gros chêne, un jeune époux attire, par les sons de sa flûte, l'attention de sa compagne et de son enfant, que l'on voit près de

lui couchés sur l'herbe. Petit morceau touché avec goût, et d'un coloris séduisant.

M. Bertier.

19. B. l. 19, h. 6 p.

Une Bacchante dans un fond de paysage ; elle est couchée sur une peau de tigre, et regarde son tambour de basque. 18-20

Boissieu.

20. B. l. 3 ½, h. 4 p.

Un vieillard vu à mi-corps, la tête presque de face, avec longs cheveux blancs qui retombent sur ses épaules. Figure pleine de bonhomie, et d'un pinceau large et moelleux. 22-40

C.

Cortone (*Pietre* de).

21.

Un plafond de moyenne dimension. Riche composition, sans doute exécutée en grand par ce peintre, dont le pinceau facile répondait à la fécondité de son génie. 52

Canaletti (*Antoine*).

22. B. l. 7, h. 6 p.

Deux points de vue de Venise, enrichis de ruines et monumens, avec figures sur différens plans. Petits morceaux d'un effet piquant, et touchés avec autant de légèreté que de goût. 110

Ciro Ferri.

23. C. l. 53, h. 21 ½ p.

David, vainqueur du géant Goliath, porte sa tête en triomphe à Saül ; il est précédé et suivi de jeunes filles, 40-5

qui dansent au son de divers instrumens; deux d'entre elles soutiennent une draperie sur sa tête. Ce tableau offre des attitudes variées et élégantes, ainsi qu'une touche ferme et facile.

COTELLE (*Jean*).

112 — 24. T. h. 16 ½, l. 13 ½ p.

Deux sujets de la Fable, dont celui de Bacchus remis par Mercure entre les mains des Corybantes. Les figures de ces compositions se détachent dans l'effet le plus brillant de couleur, sur de beaux fonds de paysages enrichis de divers monumens. Tableaux agréables, dans le genre de *Le Brun*.

CALLOT (attribué à).

20 — 25. B. diamètre, 10 p.

Vue d'un hameau livré au pillage. Nombre de soldats mettent le feu aux maisons, et maltraitent les habitans. Les uns se sauvent de leurs maisons embrasées, à l'aide d'échelles; les autres, à genoux, demandent qu'on leur accorde la vie; et les soldats remplissent les charriots du butin qu'ils font. Tableau remarquable par la richesse de ses détails.

CREPIN.

51 — 26. B. l. 12, h. 9 p.

Intérieur d'une épaisse forêt. On y voit sur le devant, au milieu, un torrent qui se précipite à travers des rochers, sur lesquels est un pont rustique où passe un paysan avec des chèvres. Morceau d'un effet piquant, et d'une grande fermeté de touche.

D.

DOYEN.

90 — 27. T. l. 48, h. 27 p.

Le sacrifice d'Iphigénie; riche composition dans un

fond de payage, offrant sur la droite tous les détails d'une ville décorée des plus beaux monumens. Esquisse touchée avec hardiesse, et pleine de chaleur et de mouvement.

DYCK (*Antoine* VAN).

28. B. h. 7, l. 5 p.

Une femme vue à mi-corps, avec deux enfans, dont un est appuyé sur son épaule. Grisaille d'une grande finesse, digne de l'auteur auquel elle est attribuée. 29 —

DEVOS (*Martin*).

29. C. l. 10 ½, h. 8 ½ p.

Quatre enfans entièrement nus, jouant avec une chèvre blanche; un d'eux est à cheval sur elle, et un autre la tire par ses cornes. Tableau d'une belle couleur, à l'imitation de *Rubens*. 75 95

DEMACHY.

30. T. l. 24, h. 19 p.

Intérieur de l'église de la Magdeleine, tel qu'il devait exister d'après l'ancien plan. Morceau de choix dans les productions de ce peintre, et précieux comme monument historique. 96

PAR LE MÊME.

31. B. l. 14, h. 10 p.

Un point de vue composé, offrant divers édifices publics de la ville de Paris; nombre de figures de passagers, voituriers, marchands et travailleurs, mettent de la vie et du mouvement dans ce tableau, dont l'aspect est riant et agréable. 75

PAR LE MÊME.

32. B. de forme ovale en travers, l. 7, h. 5 p.

Ruines d'anciens monumens, avec figures et animaux. 32

Petits tableaux touchés avec goût, dans le style de *Panini.*

DEMACHY.

24-95 33. B. de forme ovale en travers, l. 4, h. 3 p.

Une vue de la porte Saint-Denis à l'entrée des boulevards, avec nombre de détails analogues. Joli échantillon touché avec goût.

DUBUCOURT.

291 — 34. B. l. 8, h. 6 p.

Une noce de village. Les deux nouveaux mariés, au milieu de la composition, dansent une sauteuse au son d'une vielle, dont joue un vieillard monté sur une construction de pierre près d'une habitation rustique, où l'on a dressé une tente; tout le village, hommes, femmes, enfans et vieillards, sont réunis dans cet endroit. Tableau d'une couleur aussi séduisante que la touche en est spirituelle.

M. DEMARNE.

290 — 35. B. l. 18 ½, h. 15 p.

Un grand chemin pavé, offrant sur la droite les dehors d'une ferme, avec un champ de blé qu'on s'occupe à faucher. A l'ombre de deux gros chênes, et sur la gauche, plusieurs villageois se reposent en prenant leur repas; près du chemin, au milieu, sur le devant du tableau, un pâtre presse la marche de son troupeau, et semble indiquer le chemin à un cavalier, que l'on voit du côté opposé. L'ombre produite par l'allée d'arbres qui bordent le chemin, forme un contraste vrai et piquant, avec la partie du devant où le soleil darde ses rayons sur le pavé, dont le reflet éblouit les yeux. Nombre d'autres détails enrichissent ce tableau, où l'art du peintre fait une telle illusion, qu'on croit, en le regardant, sentir la chaleur du midi, par un beau jour d'été.

M. Demarne.

36. B. h. 12, l. 10 p.

A la fin d'un bon repas, des militaires se livrent à la joie ; l'un d'eux, monté sur la table, joue du violon, et fait danser son camarade avec une jeune femme, mise dans un élégant costume, tandis qu'un autre encore à table, courtise une demoiselle qui chante en s'accompagnant de la guitare. Cette scène divertissante se passe sous un vestibule de la plus riche architecture.

Tableau d'un détail agréable, et d'une exécution précieuse.

PAR LE MÊME.

37. B. l. 7 $\frac{1}{2}$, h. 7 p.

Site pittoresque couvert de rochers surmontés d'arbres, et offrant au milieu une cascade, dont les eaux s'étendent et forment un lac sur tout le premier plan : à gauche, sur la hauteur, on voit deux pâtres qui gardent des moutons, et gravent leurs noms sur l'écorce d'un chêne. Petit tableau d'une forte couleur, et touché avec esprit.

M. Drolling.

38. B. h. 12, l. 10 p.

Intérieur d'une habitation rustique. On y voit un jeune homme qui tient la porte ouverte, et parle à une fille et à un enfant qui demandent l'aumône ; quelques maisons villageoises qu'on aperçoit dans l'éloignement, et divers ustensiles de ménage, forment les accessoires de ce précieux tableau, dont la composition simple et naturelle, ainsi que l'exécution facile, plaisent autant que le ton harmonieux et argentin de la couleur.

M. Drolling.

39. Papier collé sur toile, l. 12, h. 8 p.

Le cortége de la mariée allant à la salle de danse ; elle est précédée de trois musiciens; l'un joue du fifre, un autre du violon, et le troisième du tambourin ; à droite, dans l'éloignement, les habitans du village sont réunis autour de la salle.

LE PENDANT.

40.

Le moment de la danse. Huit jeunes gens y forment une valse. Ces deux jolis tableaux, d'un effet doux et harmonieux, sont une nouvelle preuve des talens de l'auteur.

PAR LE MÊME.

41. B. l. 10 $\frac{1}{2}$, h. 8 p.

Deux jeunes garçons jouent aux dés sur un tambour; l'un assis à terre, regarde son camarade qui est debout devant lui, la tête couverte d'un chapeau orné d'une plume, et tenant de la main gauche une hallebarde. Tableau d'un ton de couleur argentin, et d'une touche libre et facile.

M. Dunouy.

42. B. h. 12, l. 9 p.

Point de vue d'une vallée abritée par d'immenses rochers garnis de quelques arbustes; sur le devant, à l'ombre de plusieurs arbres, et près d'un étang formé par les eaux qui tombent des montagnes, sont trois figures dans le style historique. Ce tableau bien étudié dans tous ses détails, est d'une couleur brillante et d'une belle dégradation de lumière.

M. Duval, 1800.

43. T. l. 12, h. 8 p.

Dans ce site, représenté à l'effet du soleil couchant, on remarque sur la gauche une maison rustique servant de cabaret, d'où l'on découvre un vaste lointain de pays. Nombre de villageois s'y reposent de leurs fatigues; à droite, une jeune paysanne montée sur un âne, et accompagnée d'un cavalier en manteau rouge, reconduit son troupeau à la bergerie. Tous les détails de cette composition sont éclairés par un ciel chargé de nuages, dont l'effet, artistement ménagé répand sur le tableau un ton mystérieux.

PAR LE MÊME.

44. B. l. 8, h. 6 p.

A l'entrée d'un village, un charlatan a établi son théâtre; il est entouré de nombre d'habitans, parmi lesquels on remarque deux jolies villageoises, et un niais qui, les mains dans ses poches, et l'air stupéfait, regarde le charlatan. Petit tableau d'un détail et d'une couleur agréable.

M. Doix.

45. B. h. 7, l. 5 p.

Site entièrement couvert d'arbres, offrant au milieu un pont d'une seule arche, sur lequel passent des bestiaux; à la droite une fontaine, dont l'eau tombe en cascades dans des rochers, forme sur le devant une rivière, où l'on voit un paysan qui pêche. Morceau d'un joli détail, et touché avec beaucoup d'esprit.

F.

Fragonard (*Honoré*).

46. B. h. 19, l. 15 ½ p.

Le sacrifice de la rose. Une jeune fille entièrement nue, la tête doucement inclinée sur l'épaule gauche, les yeux

fermés, et la bouche entr'ouverte dans un moment de langueur et d'abandon, est assise près d'un autel; l'Amour, les deux ailes déployées, sous la figure d'un bel adolescent, la soutient, et brûle au feu de son flambeau la rose dont elle vient de lui faire le sacrifice. Un essaim de petits Amours jouant dans des nuages, célèbrent son triomphe.

Tableau gracieux, dont la couleur mystérieuse et l'exécution suave répondent à l'idée heureuse du peintre.

M. Fabre.

305 — 47. T. l. 54, h. 42 p.

Marcus-Attilius Regulus, consul romain, ayant été vaincu et fait prisonnier par les Carthaginois, fut envoyé à Rome, sous le serment d'un prompt retour, pour y annoncer les conditions de la paix, et demander l'échange des prisonniers; mais ce grand homme voyant que les propositions des ennemis compromettaient les intérêts de sa patrie, persuada au Sénat de les rejeter, et retourna à Carthage se livrer aux tortures qu'on lui préparait. Le peintre a saisi le moment où ce vertueux citoyen, pour obéir à la voix de l'honneur, s'arrache avec courage des bras de sa famille et de ses amis qui l'entourent et donnent les marques du plus grand désespoir. Cette scène déchirante se passe sous un vestibule de riche architecture : un dessin correct, le pathétique noble et touchant des différentes expressions, une exécution facile, et une couleur brillante, distinguent cette production digne de la réputation de son auteur.

G.

Grimaldi (*Jean-François*), dit *le Bolognèse*.

100 48. C. l. 9, h. 5 p.

Site d'Italie arrosé par plusieurs rivières et coupé de rochers, vallons et montagnes, avec quelques arbres légèrement feuillés. On y remarque entr'autres figures,

deux pêcheurs sur le devant, à gauche. Ce joli tableau, dans le goût des *Carraches*, est d'une touche facile, et d'un coloris vigoureux.

GREUZE (*Jean-Baptiste*).

49. T. h. 24, l. 19 p.

Portrait d'une jeune femme vue à mi-corps, dans de riches habillemens, la figure de trois-quarts, avec cheveux relevés et attachés sur sa tête par un ruban rouge.

Ce portrait est annoncé dans le catalogue du premier cabinet de M. *Godefroy*, dont la vente a été faite en 1785 par M. *Le Brun*, comme étant celui de la signora de *Amicis*, célèbre cantatrice. *Greuze*, en le faisant, avait devant les yeux l'étonnant portrait du duc de *Buckingham*, par P. P. *Rubens*, qui du cabinet de M. *Godefroy* est passé dans celui de M. *Clos*, dont j'ai fait la vente l'hiver dernier; aussi se rapproche-t-il, par la finesse de la couleur, des ouvrages de ce grand coloriste.

GAUFFIER, *Rome* 1788.

50. T. l. 42, h. 30 p.

Entretien de Cléopâtre avec Marc-Antoine. Cette reine, les yeux modestement baissés, et assise devant lui sur un fauteuil de forme antique, lui montre, en parlant, le portrait de Jules-César. Le triumvir l'écoute avec attention. Cette scène se passe dans un palais de riche architecture, décoré de statues représentant les divinités égyptiennes.

Ce sujet intéressant est traité avec sagesse; la noblesse des caractères répond à la correction du dessin, à la beauté de la couleur, et au précieux de l'exécution, jusque dans les moindres détails.

PAR LE MÊME.

51. T. l. 12, h. 8 p.

Deux sujets tirés de la Fable, dont celui d'Achille

reconnu à la cour de Lycomède. Riches compositions représentées, la première sous un vestibule de riche architecture, et l'autre dans l'intérieur d'une forêt. Esquisses touchées avec goût.

GAGNERAUX (*B.*), 1789.

110 — 52. T. h. 40, l. 30 p.

Un génie debout, appuyé sur un autel, tient son flambeau de la main droite, et couronnne les arts. Tableau d'un pinceau soigné, et d'une couleur agréable.

GRIFF (*A.*)

186 — 53. B. l. 6, h. 5 p.

Deux jolis points de vue de paysage, enrichis de figures; l'un offre une chasse au lapin, et l'autre le repos d'un chasseur, assis à l'ombre d'un bois près de son gibier. Morceaux d'une bonne couleur, et touchés avec facilité.

GÉRARD (*Mlle.*)

254 — 54. T. h. 22 ½, l. 18 ½ p.

Intérieur d'un parc. On y voit au milieu, sur un banc de pierre, près d'une table couverte d'une nappe, deux jeunes personnes assises, dans un élégant négligé du matin, et occupées à lire un journal; en face d'elles, sont deux autres femmes dans le costume anglais, dont une, la tête couverte d'un chapeau de gaze noué sous le menton, s'occupe d'un jeune enfant; elle tient d'une main un vase, et soutient de l'autre une coupe de terre, dans laquelle elle vient de verser du lait.

Toutes ces figures ressortent dans un ton doux et harmonieux sur un massif d'arbres sacrifié, qui fait valoir la beauté et la finesse des chairs. Tableau d'une composition gracieuse, aussi remarquable par le précieux de la touche et la fonte des couleurs, que par l'éclat et la vérité des étoffes.

DEPT DE LA SEINE 5.

GÉRARD (*Mlle*).

55. B. h. 16 ½, l. 14 p.

Intérieur d'appartement richement décoré. On voit une jeune femme dans un vêtement de satin bleu et blanc, qui se trouve mal à la lecture d'une lettre qu'elle tient encore de la main gauche; sa sœur lui fait respirer un flacon. Un chien épagneul sur le devant; à droite, une table ronde couverte d'un cachemire, et un meuble d'ébène, forment autant de riches accessoires dans ce tableau, dont la belle fonte de couleur, la vérité et l'éclat des étoffes, et le précieux de l'exécution, ne le cèdent en rien aux productions les plus distinguées de l'école hollandaise : il est connu, dans la curiosité, sous le titre *de la mauvaise nouvelle.*

GUÉRIN.

56. Papier collé sur T. h. 15, l. 12 p.

Diane et Endymion. Cette déesse, portée sur des nuages, lève de la main droite l'ample voile parsemé d'étoiles qui la couvre, et prend de l'autre celle du berger, qui est endormi sur un rocher.

Cette esquise, pleine de poésie, d'âme et de sentiment, est encore remarquable par la correction du dessin, l'élégance des contours, et la grâce des attitudes.

H.

HOET (*Gérard*).

57. B. l. 10, h. 7 ½ p.

Deux sujets de bacchanales. Des nymphes et des faunes sont groupés autour d'un tonneau; une d'elle assise sur une pierre, et dans l'ivresse, tend une coupe à sa compagne qui tire du vin.

LE PENDANT.

58.

Deux autres nymphes couchées sur le gazon; l'une

dort, et l'autre prête l'oreille au bruit que font en marchant deux faunes que l'on aperçoit dans l'éloignement sur la gauche.

Tableaux du précieux le plus fini, jusque dans les moindres détails.

HEEMSKERK (*Martin*).

59. B. h. 8, l. 6 p.

Intérieur de tabagie, où sont trois hommes, deux assis, et un autre debout présentant un verre de bière à son camarade. Tableau d'une bonne couleur.

HELMONT (VAN).

60. T. h. 8, l. 6 p.

L'intérieur d'une forge. On y voit un homme au soufflet, et l'autre forgeant le fer sur l'enclume. Petit morceau d'une excellente couleur, dans le goût de D. *Téniers*, pouvant servir de pendant au précédent.

M. HUE.

61. T. l. 28, h. 25 p.

A l'entrée d'un bois dans une prairie, auprès d'une marre d'eau limpide, une jeune villageoise garde deux vaches, et tient un agneau; une allée d'arbres se prolonge jusque sur la droite, et sert de repoussoir à un riche lointain de campagne. Messieurs les amateurs reverront avec plaisir ce tableau, qui a été exposé au salon de 1785; il joint au mérite de la couleur celui d'une exécution soignée. Au surplus, les talents de M. *Hue* sont connus depuis très-long-temps, et son nom suffit à l'éloge d'un ouvrage.

M. HOLAIN.

62. B. l. 7, h. 5 p.

Deux sites mêlés de rochers, montagnes et rivière, avec figures dans le style historique. Tableaux offrant des détails agréables.

L.

Lauri (*Philippe*).

63. T. l. 10, h. 6 ½ p. 50-50

Deux sujets de la Fable, dont celui de *Glaucus* et *Scylla*. Précieux tableaux de *Chevalet*, de l'école d'Italie.

PAR LE MÊME.

64. C. l. 8, h. 5 p.

Le défi de Marsyas à Apollon, et le supplice de Marsyas. Compositions dans des jolis fonds de paysage. 29—

Loir (*Nicolas*).

65. T. l. 19, h. 15 p.

Site d'Italie, terminé à gauche et à droite par un massif d'arbres, d'où l'on découvre au milieu un lointain de riches coteaux; la Vierge assise sur le premier plan, tient l'Enfant Jésus; un Ange lui présente Saint Jean, et deux autres portent sur leurs têtes des fleurs et des fruits qu'ils viennent de cueillir; Saint Joseph assis quitte sa lecture, et prend part à cette scène. Composition agréable, dont la force de couleur répond à la facilité de l'exécution. 33-50

Lemoine (*François*).

66.

Les chevaliers danois dans les jardins du palais d'Armide. Les amateurs connaissent ce tableau, cité comme une des productions marquantes de *Lemoine*, par tous les auteurs qui ont écrit la vie des peintres français. M. *Godefroy* trouvant une partie du tableau supérieure à l'autre, a cru pouvoir, sans être accusé de vandalisme, le faire couper, de manière cependant à conserver cette composition qui fait honneur au génie de son auteur. Les deux tableaux, qui n'en font qu'un, seront donc vendus ensemble sous ce numéro. 200—

LE PRINCE (*Jean-Baptiste*).

151 — 67. B. l. 27, h. 20 p.

Point de vue d'un site pittoresque, terminé à droite par des rochers et d'anciennes constructions ouvertes en arcade, au pied desquelles sur un tertre élevé, en partie couvert de gazon, on voit une jeune femme assise, venant de donner à teter à son enfant. Un pâtre couché sur l'herbe auprès d'elle, garde un troupeau de vaches, chèvres et moutons : le côté opposé offre un lointain de montagnes et de rivière, avec quelques figures de pêcheurs. Tableau bien composé et d'une couleur agréable.

LANTARA (*Mathurin-Simon*).

480 — 68. T. l. 21 $\frac{1}{2}$, h. 18 $\frac{1}{2}$ p.

Point de vue d'une belle campagne traversée dans toute son étendue par une large rivière qui y forme plusieurs circuits; à gauche, près d'un site montueux, sont quelques ruines, et un moulin à eau; du même côté, sur la hauteur, s'élève une église flanquée de deux tours, d'où l'œil découvre une grande étendue d'eau; à droite sur les premiers plans, des pâtres conduisent leurs troupeaux; un d'eux tire son âne à lui pour lui faire passer un bras de rivière à gué.

Tableau rempli de nombre de détails agréables, et dont la belle dégradation des plans, ainsi que l'harmonie, le place à côté des ouvrages de *Claude Lorrain*.

PAR LE MÊME.

82 — 69. T. l. 12, h. 9 $\frac{1}{2}$ p.

Site pittoresque avec rivière formée par l'eau qui tombe en cascade d'un rocher que l'on voit sur la droite. Ce paysage, à l'effet d'un temps orageux, est éclairé par un ciel chargé de nuages sillonnés par la foudre, et enrichi de jolies figures de la main de *Bénard*.

LACROIX (*Charles*).

70. T. l. 19, h. 16 p.

Grande étendue de mer par un temps calme, et prise à l'effet du soleil couchant. On aperçoit dans l'éloignement plusieurs bâtimens qui voguent à pleines voiles; et sur le devant, à l'abri d'un rocher ouvert en arcade, plusieurs femmes qui se baignent.

Ce tableau, d'un coloris vif et éclatant, rappelle une des belles productions de *Joseph Vernet*, connue par la gravure de *Balechou*.

LENAIN.

71. T. l. 22, h. 18 p.

Une famille de villageois occupés à prendre leur repas au dehors de la ferme : le mari, un bras sur l'épaule de sa femme, la regarde avec intérêt; trois enfans, deux sur le devant auprès d'un banc de bois, où ils mangent la bouillie; un troisième qui regarde avec satisfaction une coupe où il y a du vin; une vieille debout tenant un panier, et un petit valet de ferme derrière elle, terminent cette composition, dont le principal groupe ressort sur l'ancienne construction d'un puits qui occupe la droite. On distingue encore sur la gauche, dans l'éloignement, une habitation rustique.

Cette composition simple, joint à la naïveté et à la vérité des caractères, une grande fermeté d'exécution, et cette force de coloris si recommandable dans les productions de ce peintre.

LAGRENÉE (*Louis*).

72. T. l. 20, h. 17 p.

Le sujet de Tarquin et Lucrèce. Cette chaste romaine étendue sur un lit de riches draperies, est dans l'effroi à la vue de Tarquin, dont le geste la force au silence. Tableau d'une exécution et d'une couleur agréables.

M. Lagrenée.

73. B. l. 13, h. 3 p.

Psyché soutenue par Zéphyre, tient une chaîne de fleurs à l'aide de laquelle l'Amour la conduit; une Nymphe derrière elle suspend deux couronnes sur sa tête; une autre prépare le siége qui doit la recevoir, et un petit Amour porte une corbeille de fleurs.

LE PENDANT.

74.

Psyché, au tribunal de Vénus, est fustigée devant l'Amour, qui partage sa douleur. Morceaux aussi agréables de composition que de couleur.

Legillon.

75. B. l. 12 $\frac{1}{2}$, h. 9 p.

Vue d'un site montagneux avec plaine, traversée par une rivière, qu'un jeune pâtre, précédé de son chien, et monté sur un âne, se dispose à traverser à gué. On remarque encore dans ce joli paysage deux moutons au bord de la rivière, et quelques bestiaux dans l'éloignement.

Le Peintre, père.

76. B. h. 16 $\frac{1}{2}$, l. 14 p.

Intérieur d'appartement. On y voit autour d'une table couverte d'un tapis de Turquie, une vieille femme qui tire les cartes à deux demoiselles; l'une assise, et l'autre debout, dans de riches costumes; derrière le fauteuil de la Bohémienne, un jeune homme, en habit espagnol, écoute avec attention ce qui se dit. Ce sujet, éclairé par le jour d'une fenêtre placée à gauche de la chambre, est rendu avec esprit, et joint à une exécution précieuse la couleur séduisante des Hollandais.

M. Landon.

77. B. l. 13, h. 11 p.

Orphée pleurant Eurydice. Il est représenté assis auprès du tombeau de son épouse, tenant sa lyre de la main droite, et sa tête appuyée sur l'autre. Cette figure ressort avec vigueur sur une partie du monument, qui découvre à gauche un fleuve, ainsi qu'un lointain de plaines et de montagnes. 150 —

M. Lafontaine.

78. B. l. 6, h. 4 ½ p.

Intérieur d'église à l'effet du jour, et enrichie de jolies figures touchées avec esprit, et attribuées à M. *Taunay*. Petit morceau d'une intelligence parfaite de perspective. 45 —

M. Lecomte (*H^te*), 1813.

79. T. l. 11, h. 9 p.

Un site pris aux environs de Naples : la gauche offre un terrain élevé, où sont les ruines d'un ancien monument, d'où l'on découvre dans le lointain les détails d'une grande ville; deux femmes dans le costume napolitain, quelques bestiaux et un porte-balle, suivi d'un mulet chargé de paniers, enrichissent ce tableau, d'une couleur brillante et d'une touche facile et spirituelle. 74 —

M. Leroy.

80. B. h. 7 ½, l. 5 ½ p.

Intérieur de cabaret. Un jeune villageois et sa compagne y sont endormis; l'une est penchée sur sa chaise, et l'autre appuyé sur la table. Petit tableau d'une jolie couleur, dans le goût des intérieurs de *Molnaert*. 22 —

M.

Miel (*Jean*).

81. T. l. 21, h. 15 p.

Vue d'un hameau avec lointain de plaines et de montagnes : à droite, près d'une mâsure entourée de quelques arbres et servant d'hôtellerie, deux voyageurs prennent leur repas; ils écoutent un aveugle qui chante en s'accompagnant de son violon, tandis que son petit conducteur joue du triangle; l'hôte de la maison, une villageoise assise, et un enfant que l'on voit au bout de la table, prêtent leur attention à ce concert : on remarque encore au milieu, sur le devant, un cheval gris-pommelé, chargé d'un bât et attaché à un arbre. Tableau d'une belle couleur et d'une touche large et moelleuse.

M. Mallet.

82. T. l. 12, h. 9 p.

Dans ces tableaux faisant pendans, l'artiste a voulu nous peindre les jouissances d'un heureux ménage. On y voit deux mères de famille prodiguant leurs soins à leurs enfans, dont elles reçoivent les plus tendres caresses. Dans un de ces sujets, le père debout, appuyé sur une table couverte d'un tapis de Turquie, pince de la mandoline, et jouit de cette scène de tendresse; dans l'autre, une jeune fille accroupie sur ses talons, joue du tambour de basque, et reçoit dans ses bras un des enfans qui a peur d'un gros chien qui le tire par sa chemise. Tous les détails de ces compositions intéressantes ressortent sur un fond d'anciennes constructions, aussi bien entendu d'effet que de perspective : genre gracieux fait pour séduire, et dont l'intérêt augmente par le charme de l'exécution et de la couleur.

PAR LE MÊME.

83. B. l. 12, h. 9 p.

Intérieur d'appartement dans le style gothique. Une jeune et jolie femme vêtue d'un corsert bleu et d'une jupe

de satin blanc avec large broderie en or, y est assise près de sa toilette; elle tient un miroir, pendant que sa suivante lui ajuste un collier de perles dans ses cheveux. Un cavalier assis près d'elle, et chapeau bas, la regarde avec intérêt; un chien épagneul, une aiguière et une boîte à bijoux, offrent autant de détails agréables, dont l'exécution soignée répond au mérite du coloris.

M. MALLET.

84. B. l. 12 ½, h. 9 ½ p.

L'intérieur d'une chapelle d'architecture gothique. On y voit au milieu une jeune et jolie femme vêtue de blanc, à genoux sur sa chaise, ayant près d'elle ses deux enfans, aussi à genoux devant la Vierge; la contenance modeste et le recueillement de la mère contrastent agréablement avec l'air distrait et espiègle des deux enfans.

LE PENDANT.

85.

Une jeune mère dans son appartement richement décoré, est négligemment assise sur un sopha, son petit garçon monté sur elle l'embrasse, et sa petite fille debout lui baise la main; ils paraissent l'un et l'autre demander pardon d'une espiéglerie.

Ces sujets aimables, d'une couleur suave et d'une exécution séduisante, ont été gravés par M. *Prot*, sous le titre *des Anges à l'église*, et *des Amours à la maison*.

PAR LE MÊME.

86. T. h. 12, l. 9 p.

Dans un bosquet à l'ombre de grands arbres, Vénus entièrement nue est sur un escarpolette, que deux Zéphirs et l'Amour agitent : une draperie blanche vole sur la tête de la déesse, et couronne cette composition ingénieuse.

MM. MEUNIER et DUVAL.

87. T. l. 12, h. 9 p.

Site montagneux en partie couvert d'arbres, et offrant

au milieu un riche lointain de coteaux; sur le premier plan, dans un terrain sablonneux, une jeune villageoise, suivie d'un voyageur qui lui parle, conduit un troupeau de bœufs et de moutons à une rivière dont les eaux sont agitées. Ces figures, de la main de M. *Duval*, forment un accessoire intéressant dans ce paysage; sa touche facile et spirituelle répond à l'éclat de son coloris.

M. Meunier.

88. T. l. 11 ½, h. 8 ½ p.

Site traversé par une rivière, dont l'eau se précipite en torrent sur la droite; du côté opposé, l'entrée d'un bois contraste vigoureusement avec un riche lointain de plaines et de montagnes. Quelques figures, et une jeune villageoise conduisant son troupeau, ajoutent au brillant de ce paysage, qui est d'un ton suave et argentin.

N.

M. Naudou.

89. T. h. 7 ½, l. 6 p.

Paysage mêlé de rochers, coteaux et montagnes, avec chute d'eau sur le devant. On y remarque trois figures de matelots, de la main de M. *Taunay*. Joli échantillon de ces deux peintres.

O.

M. Ommegangk, 1806.

90. B. l. 29, h. 22 ½ p.

Riche paysage offrant un site pittoresque couvert de grands arbres qui ressortent dans un ton lumineux, sur un fond de rocher qui se prolonge jusqu'à un lointain de coteau et de montagnes. Dans une vaste prairie qui occupe tous les devans de la composition, l'on voit un troupeau de vaches, chèvres et moutons en repos, gardé par un pâtre assis au pied d'un arbre : une jeune villageoise, d'une jolie figure, est près de lui, et porte ses

seaux à la mode du pays. Les rayons du soleil qui percent à travers le feuiller des arbres, produisent sur tout le premier plan, l'effet le plus piquant et le plus naturel.

PAR LE MÊME, 1802.

91. B. l. 18, h. 14 ½ p.

Un énorme rocher couronné de quelques arbustes occupe la droite de ce paysage, et forme un contraste heureux avec la partie opposée, qui se termine par l'agréable lointain d'un riche hameau au bord d'une rivière. En premier plan, au milieu, sur un terrain sablonneux près du rocher, le peintre a placé un paysan conduisant deux ânes, dont un porte des paniers où sont deux veaux, et à une légère distance de lui une jeune villageoise qui garde des moutons, et présente en riant un petit agneau à sa mère, qui bêle après lui.

PAR LE MÊME.

92. B. l. 13, h. 10 p.

Un pâtre faisant rentrer dans la bergerie son nombreux troupeau de moutons. Cette figure entièrement dans la demie-teinte, et d'une couleur transparente, se détache sur un fond de paysage éclairé par le ciel chaud d'un soleil couchant. Tableau plein de vérité et d'une admirable justesse d'effet.

Depuis long-temps les productions de M. *Ommegangk* sont en possession de plaire aux connaisseurs; celles que je viens de décrire prouvent, d'une manière évidente, le mérite de cet habile paysagiste; mais comme plusieurs artistes se sont empressés d'imiter sa manière, et l'ont fait avec succès, j'invite messieurs les connaisseurs à les examiner avec attention, et à les juger d'après leurs propres lumières.

P.

Potin.

41 — 93. T. l. 17, h. 12 p.

Philoctète abandonné par les Grecs dans l'île de Lemnos, y souffre d'horribles douleurs. Son carquois et son arc près de lui, il vient de lancer une flèche; un oiseau mort est à ses pieds. Esquisse pleine de sentiment et d'un faire large et facile d'après *Drouais*.

PAR LE MÊME.

40-5 94. T. l. 17, h. 12 p.

Le sujet si connu, et justement estimé, de Marius à Minturme. Esquisse faite au premier coup, d'après le beau tableau de *Drouais*.

Poelemburg (*Corneille*).

50 — 95. C. l. 6, h. 5 p.

La fontaine Egérie, où Numa Pompilius venait consulter l'Oracle. Tableau d'une touche précieuse et d'un bel effet de clair-obscur, enrichi de plusieurs figures, dont la principale est celle d'un vieillard debout, ajusté d'un large manteau.

M. Peyron.

100 — 96. B. l. 10, h. 8 p.

La mort de Socrate. Le peintre a saisi le moment où ce philosophe fait son discours sur l'immortalité de l'âme, et prend la coupe fatale. Il est entouré de ses disciples, dont les caractères et les attitudes variés expriment leur douleur. Esquisse avancée et pleine d'âme et d'énergie.

M. Prudhon.

155 — 97.

Quatre allégories différentes ajustées dans le même cadre, et offrant chacune une figure de femme placée sur

un piédestal avec plusieurs Génies. Esquisses d'une charmante couleur.

R.

Rosa (*Salvator*).

98. T. l. 21, h. 11 ½ p.

Site d'Italie traversé par une rivière, offrant à droite un massif de grands arbres du plus beau feuiller, et du côté opposé des rochers couronnés d'arbustes: au milieu, dans l'éloignement, s'élève en amphithéâtre, une chaîne de montagnes où l'on distingue d'anciennes constructions. On remarque encore sur le premier plan, à droite, trois soldats, deux assis et un debout, appuyé sur sa lance.

Ce tableau, d'un faire large et facile, ainsi que d'une grande transparence de couleur, est aussi de cette touche ferme, brillante et spirituelle, qui caractérise les productions de ce grand peintre.

Rottenhamer (*Jean*).

99. T. h. 49, l. 40 p.

Le sujet de la chute de Phaéton. Le peintre a représenté un vaste pays couvert sur tous les plans de nombre de figures, hommes, femmes, vieillards et enfans, dans diverses attitudes, et tous affaissés sous le poids de la chaleur. Parmi les personnages qui sont sur le devant du tableau, on remarque deux femmes à genoux, implorant Jupiter que l'on voit au haut de l'Olympe, assis au milieu des Dieux, et prêt à précipiter Phaéton du char du Soleil : les fleuves, les sources et les fontaines, desséchés par la chaleur, sont aussi personnifiés par différentes figures, qui donnent à cette composition le style poétique qui lui convient; *Rottenhamer*, qui se plaisait à peindre le nu, a choisi avec raison ce sujet, dans lequel il a prodigué la grâce, la fraîcheur de carnation, la délicatesse des teintes, et ce coloris brillant qu'il puisa dans l'étude des tableaux du *Tintoret*.

Ce morceau capital sort en premier lieu du cabinet de

M. *Charles Godefroy*, père du défunt. *Voir* le n°. 17 du Catalogue de cette vente, faite par M. *Gersaint* en avril 1748.

ROTTENHAMER (*Jean*).

225 — 100. C. l. 8, h. 6 p.

Deux riches compositions, l'une offrant le sujet du jugement de Pâris, et l'autre la chute des Titans foudroyés par Jupiter. Tableaux d'une belle couleur, et dont toutes les figures variées d'attitudes, de mouvemens et d'expressions, ressortent avec vigueur sur un fond de paysage de la plus précieuse touche de *Breughels de Velours*.

ROBERT (*Hubert*).

98 — 101. T. l. 17, h. 13 ½ p.

Riche composition offrant le sujet de l'Adoration des Rois. Cette scène se passe sous les ruines d'un ancien temple : l'Enfant Jésus, posé sur un débri de colonne et tenu par la Vierge, reçoit les hommages des Rois ; tous ceux qui l'entourent sont dans le respect et l'admiration. Tableau soigné dans toutes ses parties, d'un effet de couleur agréable, ainsi que d'une touche facile et spirituelle.

PAR LE MÊME.

84 — 102. B. h. 10, l. 6 p.

Deux intérieurs de parc : dans l'un, près d'une fontaine surmontée d'une statue, on voit un abbé donnant le bras à une dame; dans l'autre, au fond d'une longue allée, un bassin avec jet d'eau, entouré de figures dans le costume du temps. Petits morceaux facilement touchés.

M. RENAUD.

100 — 103. B. l. 7, h. 5 p.

Deux bacchantes dans un fond de paysage; l'une déjà ivre, et vue par le dos, s'endort sur les genoux de sa compagne, qui d'une main tient une buire, et de l'autre

une coupe qu'elle élève en signe de joie. Groupe d'une jolie couleur et d'une touche spirituelle.

M. Roehn.

104. B. l. 15, h. 12 p.

Près d'anciennes constructions qui conduisent l'œil à un riche lointain de paysage, l'on voit sur la droite la forge d'un maréchal; deux cavaliers y sont arrêtés pour faire ferrer leurs chevaux, et l'un d'eux fait la cour à la maîtresse de la maison.

Ce tableau, aussi agréable par sa couleur suave et argentine que par nombre de détails rendus avec autant d'esprit que de vérité, offre encore de jolies figures d'un excellent goût de dessin, et touchées dans la manière de *Carle du Jardin*, que M. *Roehn* semble prendre pour modèle.

S.

Steenwyck (*Henri*), 1607.

105. B. l. 9, h. 6 p.

Intérieur d'un temple d'architecture gothique richement décoré de pilliers, et offrant au milieu une longue voûte, au fond de laquelle on aperçoit un autel : un grand-prêtre vient d'en sortir pour recevoir l'offrande d'une femme âgée. Petit tableau du beau faire de ce peintre, et du fini le plus précieux dans tous ses détails.

PAR LE MÊME.

106. B. l. 5, h. 4 p.

Autre intérieur d'église : on y distingue le maître-autel; et sur les bas, à côté, différentes chapelles avec tribunes dans la partie supérieure; nombre d'autres détails contribuent, avec les jolies figures qu'y a placées M. *Taunay*, à la richesse de ce petit tableau, dont le précieux de l'exécution répond au piquant des effets.

M. Serangeli.

107. T. h. 60, l. 50 p.

La fuite en Egypte. Un Ange au milieu de la sainte famille tient la main de la Vierge, qui regarde avec affection l'Enfant Jésus, et a l'autre appuyée sur celle de Saint Joseph. Ces trois figures, d'un dessin correct, d'une proportion svelte et élégante, et de bon style, se détachent harmonieusement sur un beau fond de payage de la main de M. *Bidault*.

M. Sweback des Fontaines.

108. B. l. 22, h. 10 p.

Grande étendue de pays, offrant sur le devant tous les attirails d'un camp, et enrichie de nombre de militaires, fantassins et cavaliers. On y compte plus de quinze chevaux, dans différentes poses et allures, dont la finesse du dessin répond au précieux de l'exécution. Quelques arbres légèrement feuillés ressortent sur un ciel argentin, qui répand une lumière vive et éclatante sur tous les détails de cette composition, digne de fixer l'attention des connaisseurs les plus sévères.

PAR LE MÊME.

109. B. l. 12, h. 8 p.

Un point de vue de paysage offrant à gauche la lisière d'un bois, en opposition à un lointain de rivière et de montagnes. Sur le devant, au milieu, le peintre a placé quatre chasseurs à cheval et des chiens qui poursuivent un cerf lancé dans la rivière, par d'autres chasseurs que l'on distingue sur la rive opposée.

Tableau d'un ton clair et argentin, dont les figures, dessinées et touchées avec esprit, font honneur au talent du peintre.

PAR LE MÊME.

110. B. l. 8, h. 7 p.

Deux cavaliers arrêtés près d'une fontaine : l'un d'eux,

en hussard, paraît demander son chemin à un autre militaire qui a mis pied à terre pour laisser rafraîchir son cheval; un jeune paysan les regarde : on distingue encore à gauche, dans l'éloignement, plusieurs tentes. Tableau d'une couleur vigoureuse, et d'une exécution soignée dans tous ses détails.

LA SEINE. 5 cen

M. Sweback des Fontaines.

111. T. l. 10, h. 8 p.

Un village avec différentes masures adossées à une grande maison, voisine d'une porte charretière, à travers laquelle on aperçoit la campagne, ainsi que plusieurs villageois et bestiaux.

46—5

M. Saint-Martin, 1784.

112. B. l. 20, h. 14 p.

Point de vue d'un village par un jour de fête : on y voit à droite, sur la place de l'église, nombre d'habitans des deux sexes et de tout âge diversement occupés, la plupart assis, formant un grand rond, au milieu duquel un jeune villageois et sa compagne dansent au son de plusieurs instrumens; sur la gauche, dans l'éloignement, à l'autre bord de la rivière, l'on distingue dans une vaste plaine, beaucoup de monde, et tous les détails d'une foire. Tableau d'une bonne couleur, et touché avec goût.

161—

Schalle.

113. T. h. 16 ½, l. 13 ½ p.

Le sujet gracieux de l'Amour trempant une de ses flèches dans le lait que sa mère fait jaillir de son sein et qui tombe sur un autel où était le buste d'un guerrier que l'on voit renversé à terre. Plusieurs Amours, deux jouant dans les airs, avec une draperie, un portant sur sa tête une corbeille de fleurs, et un troisième tenant une des colombes de Vénus, donnent de la gaîté et du

66—

mouvement à cette scène, qui se passe dans un fond de paysage sacrifié à l'éclat des principaux détails.

M. SWAGERS.

100

114. B. diamètre, 5 p.

Deux sites de paysages, avec grande étendue de mer, enrichis de jolies figures, l'un pris à l'effet d'un coup de vent. Petits tableaux d'une excellente couleur, et d'une touche ferme et spirituelle.

T.

TREVISANI (*François*).

341 —

115. C. h. 10, l. 7 ½ p.

La femme de Putiphar voulant séduire Joseph; et pour pendant, le sujet de la chaste Susanne entre les deux vieillards. Tableaux bien composés, et d'un coloris clair et vigoureux.

TENIERS (*David*).

532 —

522

116. B. h. 8 ½, l. 6 p.

Site montagneux, avec point de vue, d'un édifice entouré de murs, au pied desquels est un pâtre qui garde ses moutons; à gauche sur le premier plan, trois paysans causent ensemble; des deux côtés, quelques arbres d'un feuiller facile se détachent sur un ciel accidenté de nuages qui cachent le soleil, et produisent différens effets piquans de lumière. Echantillon précieux par sa légèreté, la transparence de la couleur, l'esprit et la finesse de la touche. Ce tableau, connu dans la curiosité sous le titre du *petit château de Teniers*, a fait l'ornement de différentes belles collections, et sort en dernier lieu du cabinet de M. *de Solirène*, dont j'ai fait la vente en mars 1812. *Voir* le n° 117 du Catalogue.

PAR LE MÊME.

117. B. h. 6, l. 5 p.

Un jeune homme debout, vu à mi-corps, la tête couverte d'un chapeau gris à larges bords, doublé d'étoffe verdâtre, rend la fumée de sa pipe, et s'apprête à boire dans un pot qu'il tient de la main droite; derrière lui un homme allume sa pipe à un pot à feu placé sur une table de bois. Echantillon d'une touche ferme et spirituelle.

M. TAUNAY.

118. B. l. 14, h. 10 p.

Deux sujets plaisans, et rendus avec l'esprit que cet auteur met ordinairement dans tous ses ouvrages.

L'un offre un arracheur de dents dans un riche costume turc, debout sur son amphithéâtre; il tient de la main gauche un long cimeterre recourbé, et de l'autre la dent qu'il vient d'arracher à un malheureux, que l'on voit assis sur un coussin d'étoffe rouge, et dont tous les membres en contraction annoncent la douleur qu'il ressent. L'empirique, et son aide en habit de scapin, parlent aux spectateurs, parmi lesquels on remarque trois jeunes et jolies villageoises qui paraissent dans l'étonnement.

Dans l'autre, des baladins ont établi leur théâtre dans une place publique près d'une fontaine, et sont entourés de spectateurs de tout âge. Le peintre a saisi le moment ou arlequin lâche un piston, par lequel l'eau jaillit avec force sur une vieille femme, qui, mystifiée, s'enfuit en levant les yeux au ciel. Toute la compagnie et les acteurs, dont un déguisé en fou, tient sous son bras un livre intitulé : *Vie des Hommes illustres*, se moquent de la vieille. Sur le devant, une jeune fille en jupon rouge, et vue par le dos, lève ses bras en signe d'effroi, et s'enfuit en laissant sa cruche sur le bord de la fontaine. On distingue encore dans l'éloignement plusieurs tentes où l'on donne à manger.

Ces tableaux, d'une couleur claire et argentine, d'un dessin correct et gracieux, comme d'une exécution large

et moelleuse, peuvent se tenir à côté des productions de *Carle du Jardin.*

M. TAUNAY.

105 — 119. T. l. 24, h. 20 p.

Vue d'un port enrichi de nombre de travailleurs : deux auprès d'un groupe de trois figures, parmi lesquelles on remarque une jeune paysanne à cheval, charrient des tonneaux, et d'autres dans l'éloignement radoubent un vaisseau. Sur la rive opposée, s'élèvent les constructions d'un fort qui domine sur une grande étendue de mer, terminant la partie droite de la composition. Un ciel nuageux répand une lumière douce et harmonieuse sur tous les détails de ce tableau, qu'on peut mettre au rang des meilleures productions de cet habile paysagiste.

M. THEVENIN.

105 120. T. l. 20, h. 17 p.

Sites entièrement couverts d'arbres, offrant des retraites champêtres. On y voit dans chacun, au milieu sur le devant, une femme; l'une, couchée sur le gazon, auprès d'une source d'eau-vive, lève le voile qui lui couvrait le visage, et semble prêter l'oreille au bruit qu'elle entend; l'autre, assise en regard, dans le désordre d'une bacchante, son tyrse auprès d'elle, joue du tambour de basque.

Ces deux tableaux, d'un détail agréable, sont d'un coloris brillant et d'une exécution facile.

V.

VERONÈSE (*Alexandre*).

36 — 121. Peint sur ardoise, h. 6 ½, l. 5.

Hérodiade tenant la tête de Saint Jean dans un plat, qu'elle se dispose à mettre sur une table couverte d'un tapis vert. Cette figure, vue jusqu'aux genoux, est dans de riches habillemens.

VERNET (*Joseph*).

122. T. l. 11, h. 8 ½ p.

Point de vue de mer avec rochers. En premier plan, au milieu, deux matelots retirent leurs filets; plus loin, sur des récifs avancés dans la mer, sont deux pêcheurs. La droite offre un lointain de montagnes et de construction indiquant un port : on distingue encore dans le vague de l'horizon quelques vaisseaux en pleine mer. Tous les détails de ce tableau sont éclairés par un ciel chaud, sur lequel se détache harmonieusement un feuiller d'arbres de la touche la plus facile.

LE PENDANT.

123.

Site d'Italie offrant sur la droite une masse de rochers couronnés d'arbres, et traversés par une source d'eau qui tombe en cascades sur des rocailles, et forme un lac où plusieurs matelots sont occupés à pêcher. Ce côté est terminé par quelques fabriques qui servent de repoussoir à un beau lointain de montagnes.

Ces deux précieuses études, dans le style de *Salvator Rose* et de *Lucatelli*, proviennent de la belle vente du cabinet de M. de *Solirène*. N°s 123 et 124 du Catalogue.

PAR LE MÊME.

124. B. l. 12, h. 9 p.

Site pittoresque offrant à droite une masse de rochers surmontés de fabriques, avec quelques arbustes en opposition à deux énormes troncs d'arbres presque dépouillés de leurs feuilles. Au milieu, sur des récifs qui s'avancent dans la mer, on remarque un groupe de soldats, et près d'eux une barque de pêcheur dont on replie la voile. Ce tableau, d'une couleur brillante, et touché dans le goût de *Salvatore Rose*, est annoncé pour être l'esquisse du grand, fait par *J. Vernet* pour M. de *Saint-Priest*,

intendant du Languedoc. Messieurs les connaisseurs j ugeront par eux-mêmes de la vérité de cette assertion.

VOLAIRE (le chevalier).

125. T. l. 36, h. 24 p.

Une irruption du mont Vésuve. La lave descend jusque sur le premier plan, et occupe la partie gauche du sujet : à droite, dans l'éloignement, est une grande étendue de mer prise à l'effet d'un clair de lune. Parmi les figures placées sur différens plans, on en remarque cinq occupées à regarder ce spectacle effrayant. Tableau d'une bonne couleur, et touché librement.

VIEN (*Joseph-Marie*).

126. T. l. 9 ½, h. 7 ½ p.

La marchande d'Amours. Première pensée du même sujet, traité en grand par *Vien*. On y voit une jeune femme assise, sur de riches draperies, dans un fauteuil de forme antique; elle se retourne, et regarde avec chagrin s'envoler un petit Amour qu'elle vient d'acheter. Sa suivante et deux autres femmes, dont une qui tient entr'ouverte la cage où est encore un autre Amour, partagent sa douleur. Cette scène agréable se passe sous un vestibule orné de colonnes, à travers lesquelles on découvre les arbres d'un parc. Esquisse touchée avec esprit, et d'une couleur séduisante.

VIGNALIS.

127. T. l. 35, h. 26 p.

Brutus condamnant ses fils à la mort. Cette scène de douleur se passe dans la place publique : Brutus, assis sur un amphithéâtre près de Collatinus, regarde avec douleur son fils à genoux, lui tendant ses bras pour implorer sa grâce; son frère, debout derrière lui, et tenu par un des licteurs, est entièrement livré à ses remords. Collatinus veut attendrir son collègue, républi-

cain ardent, encore plus que père tendre. Un peuple immense, témoin de ce jugement, partage le sort de ces malheureux enfans; plusieurs, par leurs gestes et leurs attitudes, témoignent leur désespoir et le désir d'obtenir la grâce des coupables. Toutes les figures se détachent sur un fond de beaux monumens, qui ajoutent à l'appareil de ce spectacle affreux et imposant.

VARÉGE.

128. B. l. 8 ½, h. 7 ½ p.

Joli point de vue de paysage traversé par une rivière. On y voit quatre femmes, dont une couchée et vue par le dos, et les trois autres qui se préparent à se baigner. Petit morceau d'une couleur agréable, dans le goût de *C. Poëlemburg*.

M. VALENCIENNES, 1807.

129. T. l. 51 ½, h. 37 p.

Paysage dans le style héroïque : il offre un site traversé par une rivière qui sépare tous les premiers plans d'avec un riche lointain, de fabriques, bois et montagnes, dont le ton artistement dégradé, se lie harmonieusement au ciel frais d'une belle matinée d'été. Sur la droite, à l'ombre de grands arbres, est une fontaine où sont plusieurs blanchisseuses, dont une conduit un cheval chargé de linge. Parmi d'autres figures, on distingue encore un voyageur qui descend d'un chemin qui est sur la gauche.

LE PENDANT.

130.

Un site pittoresque hérissé de rochers et de montagne. On y remarque sur la gauche, dans un chemin escarpé au bord d'un précipice, un charriot attelé de deux bœufs qui sont abattus; les voyageurs effrayés attirent par leurs cris l'attention d'une femme que l'on voit près d'un lac, qui occupe toute la droite du premier plan.

Ces deux morceaux bien composés, et de l'aspect le

plus imposant, sont touchés avec autant de facilité que d'énergie, et la beauté de l'exécution répond à celle du coloris.

M. VALENCIENNES.

289 — 131. T. h. 36, l. 27 p.

Une masse d'énormes rochers offrant un abîme effrayant, et une chaîne de montagnes dont l'eau qui tombe en cascades, vient se briser dans des récifs traversés par deux ponts rustiques, forment ce site sauvage. A droite, sur un monticule sablonneux, frappé du soleil, deux voyageurs admirent cette cascade, et leur chien aboie après deux pêcheurs qui sont sur le devant, à la gauche du spectateur. On distingue encore à droite, sur une hauteur immense, diverses fabriques du meilleur style. Tableau d'un magnifique aspect, éclairé par un ciel légèrement nuagé, indiquant une belle matinée d'été.

La forme heureuse des montagnes et des rochers qui bordent l'horizon et se perdent dans l'espace, le mouvement et la transparence des eaux, ainsi que l'exécution brillante des autres détails, contribuent à mettre cette production au nombre de celles les plus distinguées de ce grand paysagiste.

M. CÉSAR VAN LOO, 1810.

102 — 132. T. h. 12, l. 9 p.

Vue d'une campagne couverte de neige, offrant, sur la droite, d'anciennes constructions entourées d'un large fossé rempli d'eau, que traverse un pont de planches : on voit sur le devant, du même côté, une jeune villageoise enveloppée dans ses habits ; et plus loin, un paysan conduisant un âne. Ce tableau, d'une grande vérité, et d'une exécution aussi facile que spirituelle, présente un des échantillons parfaits de cet habile paysagiste.

M. Vallin, 1795.

133. B. l. 19, h. 15 ½ p.

Une retraite couverte d'arbres, et fermée par des rochers élevés garnis d'arbustes : on y voit, sur le devant, une bacchante dans l'ivresse, entièrement nue; elle est couchée sur des draperies; un faune, la tête couronnée de pampres, et accroupi sur ses genoux, la regarde en souriant. Il tient un vase, dont il verse du vin dans une coupe placée sur les cuisses de sa compagne. Trois jeunes faunes, diversement occupés, complètent cette composition, l'une des plus agréables de son auteur.

PAR LE MÊME.

134. T. h. 11 ½, l. 14 p.

Buste d'une jeune fille de carnation blonde, le sein gauche découvert et les cheveux ornés de pampre et de raisin. Morceau gracieux pour les hauts d'un cabinet.

M. Van Gorp.

135. T. l. 21, h. 8 p.

Deux jeunes nymphes dansent avec l'Amour au son d'une double flûte dont joue une de leur compagne. Ces figures se détachent sur un fond de paysage d'un coloris agréable.

PAR LE MÊME.

136. T. l. 14 ½, h. 11 ½ p.

Une jeune fille, vue jusqu'au buste, la tête de grand trois quarts, et ajustée de jolis cheveux blonds bouclés. Tableau d'une couleur agréable, dans le goût et le style de *Greuse*.

WOLFAERTS (*Artus*).

137. B. l. 26, h. 18 p.

Des nymphes surprises dans leur retraite par des faunes : une d'elles, sur le devant, à gauche, est encore endormie, et étendue sur de riches draperies; les autres sont dans l'effroi; et une debout, armée de sa lance, menace un des faunes, qui tient étroitement une de ses compagnes. Deux chiens, nombre de gibiers morts, et différentes belles plantes, enrichissent le premier plan de ce tableau, d'une couleur brillante, et d'une exécution soignée dans tous ses détails.

M. WATELET.

138. T. l. 11 ½, h. 8 ½ p.

Joli point de vue de paysage, offrant, à droite, un massif de rochers, aux pieds desquels s'élèvent deux grands arbres. La partie opposée est terminée par un vaste lointain de rivière, coteaux et montagnes. Sur le devant, à droite, deux villageoises, dont une montée sur un âne, sont suivies d'un chien et de deux chèvres. Ce tableau, éclairé par un ciel chaud, indiquant un soleil couchant, présente autant d'intelligence dans la distribution des plans, que de science dans le clair-obscur.

Z.

ZAMPIERI DOMENICO, dit *le Dominiquin*.

139. C. de forme ovale, h. 5, l. 4 p.

Sainte-Cécile, vue à mi-corps : les yeux élevés vers le ciel, elle chante les louanges du Seigneur en s'accompagnant de son violon; un ange plane au-dessus de sa tête, et soutient une draperie bleue. Ce précieux tableau, attribué au *Dominiquin*, joint à l'expression noble de la Sainte, une grande correction de dessin, et cette force

de couleur qui caractérisent les ouvrages de ce grand peintre.

Zacht-Leven.

140. C. l. 9, h. 6 p.

Une vue des bords du Rhin, offrant, à gauche, un terrain montueux, couvert d'une masure et de quelques ruines. Plusieurs matelots et pêcheurs, ainsi que nombre de bâtimens et une barque chargée de passagers et de ballots, forment une grande richesse dans ce joli tableau, dont l'exécution soignée répond à l'éclat du coloris.

TABLEAUX

PAR ET D'APRÈS DIFFÉRENS MAITRES

DES TROIS ÉCOLES.

141. Bacchus, couronné de pampres, et un tyrse à la main, est debout près d'Ariane, que l'on voit endormie sous une riche tente formée de draperies attachées à des branches d'arbres : on aperçoit au-dessus de sa tête, la couronne d'étoiles brillantes, à la lueur desquelles (suivant *Hygin*) Thésée sortit du labyrinthe. Trois Amours, et un lointain de mer, où l'on voit le vaisseau qui a apporté Bacchus dans l'île de Naxos, complètent cette composition, d'une couleur brillante et d'une exécution soignée. Toile, large 20, haut 15 pouces.

142. Le sujet de la Belle Jardinière. Précieuse et ancienne copie d'après *Raphaël*. Cuivre, h. 9 ½, l. 6 p.

143. Saint Georges terrassant le démon. Autre jolie copie d'après *Raphaël*. C. h. 12, l. 8 p.

144. La tente de Darius, très-belle copie d'après *Le Brun*, attribuée à *Perrier*. Il est rare de rencontrer des répétitions plus parfaites; celle-ci offre, dans l'exécution, toute la franchise et la fermeté de l'original. T. l. 35, h. 26 p.

145. Vénus, entièrement nue, est couchée sur un lit couvert de riches draperies. Jolie copie d'après *le Titien*. T. l. 14 h. 10 p.

146. Le portrait de Dominiquin représenté à mi-corps dans un cartouche, avec une inscription contenant l'époque de sa naissance et celle de sa mort. T. h. 22, l. 18 p.

147. Esquisse offrant les adieux de Mars à Vénus. Cette déesse, assise sur son char, veut le retenir; mais le Dieu des combats, la tête couverte d'un casque surmonté d'un dragon qui vomit le feu, indique l'endroit où sa valeur l'appelle. Un Amour casqué, sans doute celui de la gloire, l'entraîne et lui présente sa redoutable épée. Le fils de Vénus, effrayé, s'envole sur des nuages. Idée ingénieuse, poétiquement rendue. T. h. 12, l. 9 p.

148. Une chasse au cerf dans un riche paysage. Précieuse copie d'après *Ph. Wouvermans*. B. l. 14, h. 12 p.

149. Diane et ses Nymphes. Style du *Primatice*.

150. Henri IV à table chez la belle Gabrielle, sachant que le duc de Bellegarde était caché sous le lit, lui jette un plat en disant : « Il faut que tout le monde vive ». Cette scène historique et plaisante, éclairée à la lueur des bougies, offre des détails agréables, comme couleur et exécution. B. l. 19, h. 16 p.

151. Danaé étendue sur son lit, et vue à mi-corps, la tête renversée et appuyée sur l'oreiller, la gorge nue, les cheveux en désordre, la bouche et les yeux entr'ouverts, reçoit la pluie d'or. Morceau d'un coloris brillant, et d'un pinceau soigné d'après M. *Regnault*. Toile de forme ovale en travers, l. 23, h. 19 p.

152. Au pied d'une chaîne de montagnes, est un vallon planté d'arbres près d'un grand chemin pavé, où frappe le soleil : on y voit un villageois monté sur un âne chargé de foin, et conduisant son troupeau; près de lui, sur la gauche, un voyageur regarde ce point de vue. Paysage d'un bon effet de clair obscur, et d'un aspect agréable dans le style de *Nivard*. B. l. 24, h. 16 p.

153. Une jeune femme endormie; elle est entièrement nue, et couchée sur un lit de forme antique couvert de riches draperies. Une pose gracieuse et un ton

de couleur agréable distinguent cette jolie production. T. l. 22, h. 16 p.

154. Paysage à l'effet du soleil couchant, et traversé par une rivière dont les eaux s'étendent jusque sur le devant. On y voit au milieu, en second plan sur un tertre élevé, des pêcheurs, dont un qui retire ses filets. Ce tableau est d'un ton chaud et harmonieux, ainsi que d'une exécution facile. T. l. 23, h. 19 p.

155. Jeune garçon vu à mi-corps, la tête presque de face et de carnation blonde; il est vêtu d'une veste rouge qui laisse voir sa chemise. Etude d'une touche facile et d'une grande force de couleur. T. h. 14, l. 12 p.

156. Grande étendue de mer prise à l'effet d'une tempête. On distingue dans l'éloignement plusieurs bâtimens battus par les vents; et sur un rocher à gauche, des matelots qui tendent des cordages aux naufragés, dont quelques-uns sont déjà sauvés. Petit échantillon d'une grande vérité d'effet, et d'une belle conduite de couleur. B. l. 6, h. 5 p.

157. Intérieur d'une chambre à coucher. On y voit une demoiselle en chemise, repoussant avec force sa porte qu'un jeune homme tient entr'ouverte : un chien blanc épagneul, un lit, un fauteuil, un bouquet et une robe, forment les accessoires de cette scène galante, rendue avec sentiment. B. l. 16, h. 13 p.

158. Paysage avec grande étendue de mer, représenté à l'effet d'un clair de lune. Echantillon touché avec goût. B. l. 4, h. 3 p.

159. Un paysan vu à mi-corps, la tête penchée à gauche, et vêtu d'une casaque brune avec gilet d'étoffe rouge. Petit morceau d'une bonne couleur, à l'imitation d'*Adrien van Ostade*. B. h. 5, l. 4 p.

160. Deux figures vues à mi-corps, et ajustées de légères draperies agitées par le vent. B. l. 6, h. 4 p.

161. Une vue de Pausilippe à Naples. Etude touchée

avec esprit, et enrichie de quelques jolies figures. T. l. 11, h. 7 p.

162. Irruption du Mont-Vésuve. Petit tableau peint sur toile.

DESSINS.

163. L'intérieur de Saint-Pierre de Rome. Dessin à la plume, lavé de bistre par *Dewailly*.

164. Point de vue de mer par un temps orageux. Dessin à la pierre d'Italie sur papier bleu, et rehaussé de blanc, attribué à *Joseph Vernet*.

165. Trois sujets pour les premier, deuxième et troisième chants du poëme de l'Art d'aimer de *Gentil Bernard*. Croquis à la pierre d'Italie sur papier bleu, par M. *Prudhon*.

166. Deux dessins à la plume, lavés d'encre de la Chine par M. *Sweback Desfontaines*. Compositions capitales, dont l'une offre un marché aux chevaux.

167. Vue prise près San-Gregorio. Dessin à la pierre d'Italie, signé *C. P.*

168. Deux dessins à la plume, lavés de bistre et rehaussé de blanc. Effet de nuit, l'un offrant Saint-Pierre de Rome illuminée, et l'autre un incendie, par M. *Peyre*.

169. Le sujet de Stratonice conduite devant Anthiochus. Précieux dessin sur papier bleu, à la plume, rehaussé de blanc par *Perronot*.

170. Deux dessins à la plume, lavés de bistre dans un passe-partout à deux faces; l'un offrant une jeune femme sur son lit, et l'autre un homme mort dans un souterrain.

171. Buste d'une bacchante. Dessin aux trois crayons, par Mme *Swagers*, d'après *Greuse*.

Miniatures, Gouaches et Aquarelles.

172. Un combat naval. Miniature capitale, et d'un détail immense, par W. *Bauver.*

173. Diane découvrant la grossesse de Calisto. Très-belle miniature sur vélin, style de *Rottenhamer.*

174. Apollon et les neuf Muses. Miniature de grande proportion d'après *Le Brun.*

175. Deux autres par *Charlier*, dont le Triomphe d'Amphitrite.

176. Divers précieux médaillons fixés sous verre. Sujets d'intérieur, paysages et marines, par MM. *le Prince, van Spaendonck, van der Burch, Halls, Bidault, Taunay, Sweback des Fontaines, Boilly, Lebelle, Bertin, Gaucy, Wattelet, Duval, Meunier, Chaucourtois, Swagers*, etc. etc. etc. lesquels seront divisés et vendus sous ce numéro.

177. Onze morceaux à l'aquarelle, par *Nicolle*, dont plusieurs capitaux et de grande dimension, offrant différentes vues d'Italie enrichies de monumens; savoir, le Colisée, l'Arc de Septime Sévère, celui de Titus, les restes du Temple de la Concorde, la Douane, et le couvent des Capucins à Venise, etc. etc. seront pareillement divisés et vendus sous ce numéro.

178. Deux dessins à l'aquarelle, par *de Wailly*, offrant deux points de vue de Rome, l'un la Place du Peuple, et l'autre la Place de la Colonne.

179. Deux autres, de forme ovale en travers, par *A. Peyre*, l'un offrant la vue de la Place et de l'Eglise de la Rotonde à Rome, et l'autre la Place et l'Eglise de Saint Pierre.

180. Un cavalier attaqué par des voleurs, et un chasseur tenant un faucon sur le poing. Morceaux à gouache, de forme ronde, par M. *Taunay.*

181. Le Massacre des Innocens d'après *Le Brun*, et deux Kermesses d'après *D. Teniers*. Estampes précieusement coloriées par M. *Duhan*.

182. Petit paysage à l'aquarelle, attribué à M. *Thibault*.

183. Plusieurs autres miniatures et aquarelles, par et d'après différens maîtres, seront détaillés et vendus sous ce numéro.

Peinture sur Porcelaine.

184. Une jeune femme endormie. Morceau de grande dimension.

185. Un paysage enrichi de figures et bestiaux.

Estampes montées.

186. Les bergers d'Arcadie d'après *Nicolas Poussin*, par M. *Blot*, épreuve de choix.

187. Le Marcus Sextus d'après M. *Guérin*, par le même.

188. Les portraits de Bossuet, Fénelon, et de Mlle. Lecouvreur, par *Drevet*.

189. Divers autres portraits, par différents graveurs, seront détaillés et vendus sous ce numéro.

Estampes non montées.

190. Un recueil d'Estampes d'après *Raphaël*, *Titien*, *Carrache*, *Baroche*, *Polidore* et autres, par les *Sadeler*; 2 *vol. gr. in-fol*, *veau marbré*, *filets d'or*.

191. L'Œuvre de *Callot*, un *vol.* de forme longue.

192. Plusieurs autres Estampes en feuilles, dont le cloître des Chartreux, d'après *Eustache Lesueur*.

Terres cuites.

193. Une bacchante couchée auprès d'un jeune enfant, et tenant une coupe. Joli groupe par M. *Claudion*, placé sur un pied plaqué en ébène, avec filets de cuivre, sous sa cage de verre et socle de bois doré.

194. Petit buste d'une bacchante, par M. *Marin*, sur son piédouche en bois d'acajou.

Marbres.

195. Trois bustes en marbre statuaire : celui d'*Homère*, ceux d'*Héraclite* et de *Démocrite*.

Vases de différents marbres.

196. Deux précieux vases, forme de Médicis en porphyre rouge, de belle qualité, de 9 pouces de haut sur 7 pouces de diamètre, parfaitement évidés à l'épaisseur d'un carton. Ces deux vases, dont un est égrené, sont placés sur des carrés en marbre serpentin, ornés sur les quatre faces de mascarons en cuivre doré au mat, et élevés sur de forts socles en marbre noir.

197. Un grand vase, forme d'urne, en porphyre rouge d'ancienne roche, avec feuilles de chêne au culot, et anneaux formant les anses sculptés et pris dans la masse. Ce beau morceau est placé sur un socle de cuivre doré au mat, avec fort carré de porphyre de belle qualité.

198. Deux vases, forme d'urnes, et leurs couvercles en porphyre rouge, avec ornemens en cuivre doré d'or moulu sur socles de même matière.

199. Deux vases en granit, rose oriental, avec couvercles, et enrichis de mascarons formant les anses et d'autres ornemens, le tout en cuivre doré d'or moulu sur carrés de marbre noir.

200. Deux forts vases à longs goulots, en marbre, imitant le serpentin, avec ornemens de cuivre doré d'or mat, lesdits vases non évidés propres à porter de fort candelabres.

201. Un petit tombeau en rouge antique, sur sa base, de même matière, et socle en porphyre rouge.

202. Environ vingt socles de différentes formes, grandeur et épaisseur, en porphyre, jaune de Sienne, griotte d'Italie, et autres marbres qui seront détaillés sous ce numéro.

Groupes et Figures en bronze d'après l'antique.

203. La Vénus au Dauphin et l'Antinoüs, de 9 pouces de haut, sur socles de marbre vert antique.

204. Ariadne couchée sur les rochers de Naxos; socle de marbre bleu turquin.

205. La Vénus pudique, et celle dite Callipige, de 20 pouces de haut; socles de granit vert.

206. L'Apollon et la Diane, de 18 pouces de haut; socles de porphyre.

207. L'Apolline et la Vénus pudique, de 12 pouces de haut; socles de marbre noir.

208. La Vénus à l'écrevisse et Bacchus, de 13 pouces de haut sur terrasse, de même matière, et socles de marbre bleu turquin.

209. Le groupe du Laocoon, de 10 pouces de haut sur plinthe de même matière, et pied en bois d'acajou.

210. Le Gladiateur combattant, de 15 pouces de haut sur doubles socles, en marbres portor et noir.

211. Le Centaure dompté par l'Amour, de 18 pouces

de haut sur terrasse, de même matière, et socle de marbre noir.

Pendules et bronzes d'ornement.

212. Une pendule sans nom à quatre cadrans, marquant les heures, le quantième, les jours, les mois et les phases de la lune : ladite pendule, dans le style arabesque, portée sur deux sphinx ailés, avec riches ornemens de cuire doré au mat, et placée sous la cage de verre et socle de bois noirci.

213. Groupes de deux femmes en bronze, de couleur vert antique, placées sur des fûts de colonnes cannelées; elles portent une branche de lys formant candelabres à trois lumières, partie en cuivre doré d'or moulu, et l'autre au mat, sur socle de granit vert.

214. Deux candelabres à trois lumières, en cuivre doré au mat, portés par une figure de femme en bronze de couleur antique, placée sur un fût de colonne en griotte d'Italie, enrichi de divers ornemens en cuivre aussi doré au mat, le tout sur socles de marbre vert de mer.

215. Deux buyres en bronze de couleur antique, avec anses et ornemens de cuivre doré au mat, sur socles de vert de mer.

216. Deux trépieds en bronze de couleur antique, avec bobèches et ornemens de cuivre doré d'or moulu, sur doubles socles; l'un en vert de mer, et l'autre en marbre noir.

217. Deux lionnes en bronze, couchées sur des carrés de marbre blanc, et formant serre-papiers.

218. Un lustre en cuivre doré d'or mat, enrichi de cristaux et à seize lumières.

219. Un autre en cuivre, doré à l'huile, à trois quinquets, et enrichi de cristaux.

220. Pendule à secondes de *Ferdinand Berthoud*, à équation, à sonnerie, quantième et mois; le pendule composé avec thermomètre, belle boîte en acajou des plus moderne, avec glaces.

221. Un beau lit en bois d'acajou, enrichi de fontes dorées au mat, avec deux fûts de colonne aussi en acajou, surmontés de deux Amours en bronze, proportion presque de nature. Article capital en ce genre.

222. Les articles omis au Catalogue seront détaillés et vendus sous ce numéro.

FIN.